

L'écopont de Viry : rétablir un corridor biologique entre la plaine genevoise et le Salève

Tout au long de leur vie, les animaux ont besoin de se déplacer pour se nourrir, se reposer, se reproduire ou encore conquérir de nouveaux territoires. Les plantes, elles aussi, se propagent par leur pollen ou leurs graines.

INVITER AU PASSAGE

Le pont est large de 25m, soit 6 voies de circulation. Il est dimensionné pour le passage du cerf, animal le plus exigeant pour traverser un ouvrage. En forme d'entonnoir, le pont accompagne les espèces dans leur passage.

HABILLER & ISOLER

Des écrans en bois rassurent la faune en rappelant le passage d'une haie, et la protègent du bruit de l'autoroute et des éblouissements des phares la nuit.

VÉGÉTALISER, NOURRIR & ABRITER

Aux entrées, la plantation d'arbres permet de relier l'écopont à la végétation existante. Des haies, plantées en amont, guident la faune. Des essences locales ont été choisies pour nourrir et abriter la faune, même en hiver, avec 30% d'épineux.

ACCOMPAGNER LES DÉPLACEMENTS DE TOUTES LES ESPÈCES

- Un cheminement sable & copeaux de bois
- Deux mares aux entrées de l'écopont pour les espèces issues des milieux aquatiques (amphibiens, mammifères des cours d'eau)
- Un cordon de pierre et de bois (andain) pour les rongeurs et reptiles

ANTI-INTRUSION

Un dispositif de barrières métalliques empêche l'intrusion d'engins tout en préservant le passage de la petite et grande faune.



Les empreintes de cerfs et de sangliers habitent la partie béton en sous-bassement du pont pour informer les conducteurs d'un passage à faune.

